

Élevage du cheval Franches-Montagnes



Marché-Concours, Saignelégier, 1992 :
Présentation d'un cheval (© Archives
cantonales jurassiennes (ArCJ))

Localisation JU, BE (Région Les Franches-Montagnes)

Domaines Arts du spectacle
Pratiques sociales
Nature et univers
Artisanat traditionnel

Version 19 juin 2012

Noblesse, docilité, souplesse et robustesse : voici quelques-unes des qualités reconnues à la dernière race de cheval de Suisse, couramment appelé le « Franches-Montagnes ». L'élevage chevalin dans cette région plonge ses racines loin dans le passé, et dès le XVII^e siècle, la cour du Prince-Evêque de Bâle vante la beauté et la force sans égal des chevaux jurassiens, dont le Franches-Montagnes sera issu à la suite de plusieurs croisements. A partir du XIX^e siècle, les divers types jurassiens sont dénommés cheval du Jura ou cheval des Franches-Montagnes.

Bête de trait assez légère pour l'usage agricole et militaire, il se caractérise par une taille moyenne, une ossature solide et un bon caractère. Son élevage s'organise dès la fin du XIX^e siècle, notamment sous l'égide de la Confédération. Les éleveurs créent alors des syndicats d'élevage et, à la même époque, l'étalon Vaillant sert la jumenterie jurassienne, devenant l'un des fondateurs de la race actuelle. Une rue de Saignelégier porte d'ailleurs son nom aujourd'hui, ce qui est plutôt rare pour un cheval ! Cet élevage se développe au XX^e siècle, soutenu par des manifestations et institutions dont la plus emblématique reste le Marché-Concours national de chevaux de Saignelégier. Il produit désormais un cheval moderne, d'usage diversifié et de renommée internationale, ayant toutes les qualités nécessaires au tourisme, aux loisirs et à plusieurs sports.

Lebendige traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradizuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

La Confédération a longtemps été très engagée dans le soutien de l'élevage du cheval Franches-Montagnes. Après avoir voulu retirer une grande partie de son soutien, elle redresse sa politique : alors qu'elle avait décidé de fermer le Haras national d'Avenches – établissement ayant pour mission l'amélioration des conditions d'élevage et d'utilisation du cheval en milieu rural – elle cède finalement du terrain face à la réaction vigoureuse du monde du cheval et maintient son soutien.

La « Fédération suisse d'élevage du cheval de la race des Franches-Montagnes » (FSFM) a quant à elle été fondée en 1998 et assure aujourd'hui le maintien, l'encouragement et la promotion de la race. C'est cependant au plus que centenaire « Syndicat chevalin des Franches-Montagnes », c'est-à-dire aux éleveurs du berceau de ce cheval, qu'incombe avant tout l'exploitation du cheval Franches-Montagnes et de veiller aux destinées de cet élevage.

Le Marché-Concours est lui aussi un des acteurs importants de la continuité de la renommée du cheval des Franches-Montagnes. Sa structure (société) est très solide, autour d'un président, d'un secrétaire général, d'un comité, et aussi de divers présidents (du jury des chevaux, de l'exposition, du cortège, du quadrille, des concerts et spectacles). La Société d'agriculture des Franches-Montagnes, le syndicat du Haut-Plateau, l'association des femmes paysannes et celle des jeunes éleveurs déploient également leurs forces pour le maintien de cet élevage exceptionnel. Enfin Jura-Tourisme joue un rôle important pour les loisirs équestres, en particulier dans le cadre du Marché-Concours.

Forger une bête douce et solide

La longue aventure de l'élevage du cheval Franches-Montagnes, grâce à l'intelligence et la pugnacité des éleveurs cherchant un équilibre entre sélections drastiques et croisement, a abouti à ce qu'attendent aujourd'hui les usagers d'un cheval de loisirs.

Le climat relativement rude du plateau des Franches-Montagnes lui donne naturellement une solide santé et une bonne résistance. Les pâturages boisés sont un élément essentiel de l'élevage et de l'épanouissement des jeunes chevaux. En effet, ils y sont libres, peuvent évoluer sans contrainte à leur propre rythme, et donc s'épanouir sans accrocs. Bien avant la prise de conscience écologique – les pâturages n'ayant jamais subi d'abus d'engrais ni de pesticides – les éleveurs ont ainsi pu faire bénéficier leurs bêtes d'une saine richesse naturelle.

La volonté de produire un cheval léger et non pas trop grand – pesant entre 550 et 650 kilogrammes et mesurant entre 150 et 160 cm au garrot – mais qui soit aussi robuste et calme s'est révélée providentielle pour le tourisme. Ses autres principales qualités sont la noblesse, la docilité et la souplesse, l'adaptation rapide à son environnement et à son cavalier, son bon caractère, ses aptitudes pluridisciplinaires, son endurance, sa résistance et sa facilité d'entretien.

Le Franches-Montagnes est un « cheval à deux mains », autrement dit à l'aise sous la selle comme attelé. Dans le premier cas, il est idéal pour les promenades, l'hippothérapie, la voltige, le gymkhana, la monte américaine. En attelage, il fait merveille pour des compétitions telles que Promotion CH et l'attelage de loisir. C'est ainsi que l'on peut voir les petites roulettes louées à des touristes sillonner les campagnes jurassiennes. Le contact avec ce cheval doux est irremplaçable. Son endurance se révèle sur les grandes distances. Les compétiteurs de dressage et de saut l'utilisent également.

Le Marché-Concours de Saignelégier

Parmi les réalisations heureuses à la base de la réussite qu'est le cheval Franches-Montagnes, il faut reconnaître que le Marché-Concours est l'élément premier. Né il y a plus de cent ans, il est rapidement devenu la fête du cheval par excellence. En août de chaque année, il rassemble ainsi à Saignelégier plusieurs centaines de chevaux, classés par un jury d'experts. Progressivement, un scénario classique a été défini, même si chaque édition renouvelle la fête de façon particulière.

Le Marché-Concours national de chevaux – tel est son titre exact – débute rituellement par le concours, qui permet de comparer utilement les 300 à 400 chevaux présentés devant un jury d'experts venus de toute la Suisse. Par la critique des chevaux rassemblés, ils définissent en effet le fil conducteur des tendances de l'élevage. Vient ensuite le tour du marché, puisque la vente des chevaux exposés fait partie des buts visés.

Se pose alors pourtant souvent le même dilemme : vendre les meilleurs ou bien les conserver pour continuer des lignées renommées... Si le Marché-Concours a perdu son rôle de grande foire annuelle, il conserve dans ce sens tout de même l'intérêt des marchands et amateurs, venus en reconnaissance. Des forains profitent d'ailleurs de l'occasion pour installer leurs bancs et des stands d'accessoires spécialisés sont dressés.

Les courses, très variées, remportent un grand succès. Certaines se répètent chaque année, d'autres sont reprises après avoir été abandonnées. Les plus attractives sont celles qui gardent leur originalité, parmi lesquelles les courses campagnardes pour jeunes gens et jeunes filles en costumes, et à cru, c'est-à-dire sans selle ni étriers. Participer aux courses est d'ailleurs devenu une sorte de rite de passage pour les éleveurs, et motive les jeunes ! Le public assiste aussi à des courses de chars romains à deux ou quatre chevaux, à des courses de chars à ponts tirés par quatre chevaux, ou de trot attelé.

Le quadrille constitue pour sa part un moment spectaculaire, qui fournit la démonstration parfaite de toute la souplesse, de la maniabilité et de la docilité du cheval Franches-Montagnes. Le défilé – très attendu – réunit ensuite sociétés, chars, fanfares ainsi que, bien entendu, des groupes de chevaux. Les chars qui le composent sont imaginés, dessinés et réalisés par des artistes régionaux. Suivi par une foule de plusieurs dizaines de milliers de personnes, ce cortège offre un créneau exceptionnel pour un message largement répercuté par les moyens de communication modernes. Chaque année un canton suisse est invité à y assister et la Confédération délègue un haut fonctionnaire, voire même un conseiller fédéral.

Enfin le banquet officiel reste un moment privilégié de la création de contacts. Les orateurs s'y succèdent, qu'il s'agisse d'hôtes ou de représentants des autorités fédérales et des gouvernements cantonaux. Ces interventions confèrent à n'en pas douter un caractère très solennel au Marché-Concours.

Les mérites d'une race vantée dès le XVII^e siècle

On serait tenter de rattacher l'histoire ou légende du cheval Franches-Montagnes au fait que la cavalerie rauraque et celle des Helvètes parvinrent, selon « La Guerre des Gaules » de César, à battre la cavalerie romaine ! Or l'on sait que les Rauraques sont les ancêtres des Jurassiens... Mais c'est plutôt en 1614, de nombreux siècles plus tard, que l'on peut évoquer à coup sûr la cour du Prince-Evêque de Bâle, et sa façon de vanter la beauté, la force et la santé des spécimens du Jura, surpassant celles des autres.

De 1600 à 1800, l'élevage du cheval connaît une ère de postérité exceptionnelle dans la région, entre autres grâce au mercenariat vers la France. La plus ancienne représentation connue d'une jument des Franches-Montagnes et de son poulain date pourtant d'un ex-voto de 1850 seulement, en l'église des Bois.

En 1865, la Suisse décide l'achat d'un étalon anglais, Léo, pour effectuer des croisements. Il sera le grand-père du fameux Vaillant, considéré comme l'ancêtre du cheval actuel des Franches-Montagnes. Vaillant sera d'ailleurs la vedette historique du Marché-Concours du centenaire en 1997, et une rue – la chose ne doit pas être courante pour un animal – lui est dédiée à Saignelégier. Les éleveurs tentèrent à cette époque de renouveler le cheval du pays en apportant du sang anglo-normand, lequel tenait davantage du cheval de trait léger que du coursier. Une centaine d'étalons, dont Conquérant, ont dans ce sens servi la jumenterie de manière homogène. Dès la fin du XIX^e, le cheval du Jura, futur Franches-Montagnes, est le seul cheval suisse. Son appellation de Franches-Montagnes devint usitée dès 1914.

L'événement essentiel de l'aventure de l'élevage du Franches-Montagnes est la création en 1897 du Marché-Concours de Saignelégier, qui deviendra sa vitrine par excellence. La détermination des Franches-Montagnards s'est d'ailleurs manifestée dès les origines de cette manifestation, puisque la commune de Saignelégier investit une somme considérable dans la construction d'une immense halle-cantine en 1904 déjà. Elle reste la figure emblématique de Saignelégier et du Marché-Concours.

Huit syndicats d'élevage Franc-Montagnards naissent au début du XX^e siècle. En 1924, la Confédération crée le registre généalogique de la race Franches-Montagnes et donne une certaine rigueur dans la définition des orientations en élevage du Franches-Montagnes. A cette époque on recherche déjà un cheval de trait léger, et d'ailleurs les essais d'alourdissements se révèlent catastrophiques. La sélection est opérée en race pure, puis, après la Seconde guerre mondiale, on tente à nouveau des croisements.

Entre-temps, la Confédération fonde le Haras fédéral d'Avenches en 1927, et lui assigne pour but de fournir à l'armée, à l'agriculture et à l'industrie un cheval de trait. Au milieu des années 1970 enfin, l'étalon Alsacien – issu du demi-sang suédois Aladin – a été utilisé pour anoblir les sujets francs-montagnards. Vers 1985, plus de la moitié des étalons admis comme reproducteurs possédaient du sang d'Alsacien, ce qui a pour corollaire la disparition des lignées de race pure. Voilà pourquoi le travail d'éleveur chevalin implique constamment de faire des choix déterminants, rien n'étant jamais acquis de façon définitive quant à la qualité des bêtes.

Traditions vivantes similaires

En Suisse, aucune tradition ne peut se comparer à l'élevage du cheval Franches-Montagnes. Il est la dernière race de Suisse, et dernier cheval de trait léger d'Europe occidentale. Il faudrait se tourner vers l'élevage bovin (les vaches d'Hérens) ou ovins (les moutons à tête noire), pour trouver des similitudes. L'élevage du cheval Franches-Montagnes concerne plusieurs thèmes : la connaissance de la nature, l'artisanat, l'agriculture, le patrimoine naturel, mais aussi la fête, le spectacle, le sport, les loisirs.

Conservations et menaces

Les éleveurs sont constamment confrontés à différentes menaces. D'une part les relations qu'ils entretiennent avec les autorités qui les soutiennent ne sont pas simples. D'autre part des dangers de toute sorte peuvent survenir, par exemple sous la forme de maladies ou de pertes de débouchés. Le bon exercice de leur métier exige donc une attention constante.

On ne peut cependant qualifier ces différentes menaces de véritables « risques de disparition ». Le Marché-concours attire en effet toujours les foules et continue à jouer admirablement son rôle de promotion. L'émergence de nouveaux sports dans lesquels le Franches-Montagnes est à l'aise plaide par ailleurs en sa faveur. Un grand projet fait ainsi rêver une petite partie des éleveurs : celui de créer dans leur région un véritable centre suisse du cheval, une espèce de « Macolin équestre » en référence au Centre de sport créé à proximité du Lac de Bièche... Si l'idée peut sembler fantaisiste, elle témoigne au moins du fait que l'imagination, la créativité et la capacité de persuasion des éleveurs de Franches-Montagnes soulèveront toujours des (Franches-)montagnes !

Informations

Jean-Pierre Beuret, François Noirjean, Clément Saucy : Franches-Montagnes. Pays du cheval. Porrentruy, 1997

Germain Carnat : Essais historiques sur l'élevage du cheval du Jura. Berne, 1934

Louis Crelier : Vaillant, musique originale du spectacle du 100e Marché-Concours, mis en scène par Gérard Demierre (Disque compact). Neuchâtel, 2003

Stéphane Goël : La dernière bataille du cheval suisse. Le cheval des Franches-Montagnes a-t-il un avenir ? (Vidéocassette TSR). Genève, 1999

Pierre-André Poncet : Le cheval des Franches-Montagnes à travers l'histoire. Porrentruy, 2009

Syndicat chevalin « Haut de la vallée de la Sorne (HVS) » (Ed.) : 100ème anniversaire 1911-2011. Bassecourt; 2011

Vincent Wermeille : Des chevaux et des hommes. L'élevage passionné du Franches-Montagnes. Saignelégier, 1995

Vincent Wermeille : Les éleveurs du Haut-Plateau. 100 ans du syndicat chevalin du Haut-Plateau Montagnard, 1906-2006. Les Bois, 2006

[Fédération jurassienne d'élevage chevalin](#)

[Fédération suisse d'élevage du cheval de la race des Franches-Montagnes](#)

Contact

Fédération jurassienne d'élevage chevalin
fiec@cheval-jura.ch

Fédération suisse d'élevage du cheval de la race des Franches-Montagnes
<http://www.fm-ch.ch/fr/node/42>